

LOUVRE

la Chaire du Louvre



Anthony Grafton

**La page, de l'Antiquité
à l'ère du numérique**
Histoire, usages,
esthétiques

Cycle de conférences
à l'auditorium du Louvre
du 11 au 25 juin 2012

la Chaire du Louvre

Le Louvre propose un rendez-vous annuel dédié à la recherche en archéologie, en histoire des arts et de la culture. Chaque année, un historien de renom présente à l'auditorium une synthèse inédite sur un sujet original qui donne lieu à des rapprochements transdisciplinaires entre des œuvres du monde entier. À la fois exposés savants, causeries ouvertes au grand public et rencontres avec des personnalités exceptionnelles, ces cycles de conférences font l'objet d'une publication qui permet d'approfondir et de conserver leurs apports.

Pour la quatrième édition, Anthony Grafton, historien de la culture européenne, propose d'explorer l'histoire et l'esthétique de la page, de l'Antiquité à l'ère numérique : entre le mode de lecture induit par la Toile et certains usages du livre ancien, maintes affinités existent.

Avec le soutien des Laboratoires Septodont et de leur président **Henri Schiller**, mécène fondateur de la Chaire du Louvre.



Cycle de conférences

à l'auditorium du Louvre à 19h

Lundi 11 juin

**La page et son lecteur :
de l'ère numérique à l'Antiquité**

Jeudi 14 juin

**La page en mutation :
métamorphoses et significations**

Lundi 18 juin

**La page illustrée :
Hartmann Schedel et le contexte
humaniste**

Lundi 25 juin

**Labyrinthes et Minotaures :
la page savante**



Publication

***La Page, de l'Antiquité
à l'ère du numérique.
Histoire, usages,
esthétiques***

Anthony Grafton
Coédition Hazan/musée
du Louvre éditions
25,40 €.

Anthony Grafton

La page, de l'Antiquité à l'ère du numérique

Histoire, usages, esthétiques

À l'ère du numérique, nous assistons à une transformation profonde des modes de production et de réception des textes. Le lecteur est constamment invité à construire du sens à partir des matériaux multiples et hétérogènes que lui offrent les nouvelles technologies. Anthony Grafton démontre que cette mutation, si radicale qu'elle puisse paraître, coïncide avec des pratiques de diffusion et de réception du texte que l'on retrouve, sous des formes diverses, dans toute la tradition écrite depuis l'Antiquité. Tout en rappelant certains modes de fonctionnement de la lecture numérique, il illustre sa thèse en s'appuyant sur des exemples historiques empruntés à la tradition manuscrite et au livre imprimé.

Aussi loin que l'on puisse remonter dans l'histoire de la page, on s'aperçoit que l'on est toujours et encore dans une « histoire du futur ». Nous devons nous en souvenir à une époque où certains considèrent que le livre est condamné à disparaître dans le virtuel.



Anthony Grafton

Titulaire de la chaire « Henry Putnam » à l'université de Princeton et ancien président de l'American Historical Association, Anthony Grafton est un brillant historien des mouvements intellectuels qui se sont développés en Europe au début des Temps modernes. Considérant la transmission de la culture comme un processus créateur où le changement est toujours porteur de sens, il s'efforce d'analyser le contexte intellectuel en son entier. Ainsi a-t-il étudié de nombreux aspects de la culture de la Renaissance, depuis la tradition classique jusqu'à

l'histoire de la science, celle des livres et des lecteurs. Sa vaste production témoigne de l'ampleur et des ramifications de ses enquêtes, qui poussent l'incursion jusqu'au présent le plus actuel. Du point de vue de l'histoire des disciplines humaines, ses contributions multiples et variées à l'histoire de l'érudition depuis la Renaissance sont exceptionnelles.

Docteur *honoris causa* de l'université de Leyde, lauréat du prix Balzan 2002 pour l'histoire des sciences humaines et du prix 2003 de la Fondation Mellon.

Anthony Grafton, Princeton University © Princeton University

« C'était le pire de tous les temps, le siècle de la folie et celui de la sagesse; une époque de foi et d'incrédulité; une période de lumières et de ténèbres, d'espérance et de désespoir, où l'on avait devant soi l'horizon le plus brillant, la nuit la plus profonde; où l'on allait droit au ciel et tout droit à l'enfer. »

Charles Dickens, *Le Conte de deux cités* ou *Paris et Londres en 1793*, traduit par Henriette Loreau (1859)

Tous les grands écrivains sont des prophètes, mais, en écrivant ces mots, Charles Dickens n'avait probablement pas conscience d'annoncer une révolution concernant la page imprimée, domaine qu'il connaissait infiniment mieux que les rues et les vues du Paris révolutionnaire. Sans le savoir, il décrit bien la situation dans laquelle se trouvent aujourd'hui tous ceux qui aiment et apprécient la page: en vingt ans, l'ordinateur et Internet ont transformé la lecture plus radicalement que ne l'a fait l'imprimerie durant le premier siècle de son existence. Cependant, les avis éclairés sur le sens de cette évolution divergent, au point qu'il est difficile de proposer une évaluation, même préliminaire, des conséquences qu'elle pourrait avoir.

Anthony Grafton

OUVRAGES DE RÉFÉRENCE D'ANTHONY GRAFTON

- *Fausaires et critiques: créativité et duplicité chez les érudits occidentaux* (Paris: Belles Lettres, 1993, 1^{re} éd. en angl. 1990)
- *Defenders of the Text: The Traditions of Scholarship in an Age of Science, 1450-1800* (Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1991)
- *New Worlds, Ancient Texts: The Power of Tradition and the Shock of Discovery* (Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1992)
- *Rome Reborn: The Vatican Library and Renaissance Culture* (Washington: Yale University Press, 1993)
- *Commerce with the Classics: Ancient Books and Renaissance Readers* (Ann Arbor: University of Michigan Press, 1997)
- *Les Origines tragiques de l'érudition: une histoire de la note en bas de page* (Paris: Seuil, 1998, 1^{re} éd. en angl. 1997)
- *Cardano's Cosmos: The Worlds and Works of a Renaissance Astrologer* (Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1999)
- *Leon Battista Alberti: Master Builder of the Italian Renaissance* (Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 2000)
- *Christianity and the Transformation of the Book: Origen, Eusebius and the Library of Caesarea* (avec Megan Hale Williams, (Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 2006)
- *Obelisk: A History* (avec Brian A. Curran, Pamela O. Long et Benjamin Weiss, Cambridge, Mass.: Burndy Library / MIT Press, 2009)
- *Worlds Made by Words: Scholarship and Community in the Modern West* (Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 2009)
- *The Culture of Correction in Renaissance Europe* (Londres: The British Library, 2011)

Spiritualized : musique recommandée par un pharmacien



Jason Pierce a arrêté la drogue, pas le rock'n'roll. Pour faire passer le studio.



"Viva Riva !" : feux croisés dans Kinshasa convulsée

Le polar de Djo Tunda wa Munga dresse un portrait incandescent de la capitale congolaise.



Djo Tunda wa Munga au Congo, s'agit-il d'un roman ?

Entretien avec l'auteur.

M Arts



Liu Bolin, l'artiste qui se fond dans le paysage

Trois expositions sont actuellement consacrées à Liu Bolin à Paris, New York et Moscou jusqu'à la mi-mai 2012. Tour d'horizon de ses performances, entre illusion d'optique et contestation.

L'expo qui voit point A à un point B

Avions, trains, voitures... déplacements urbains, m

Formol, mégots et Modern accueille l'art

.||| INFOGRAPHIE

La Tate Modern de Londres ouvre le 1er septembre, la première grande exposition de l'artiste britannique.

La page et son lecteur : de l'ère numérique à l'Antiquité

Lundi 11 juin à 19h

Un peu partout dans le monde développé, journalistes, libraires et autres célèbrent les funérailles de la page imprimée. Cette ancienne unité textuelle serait en passe de rejoindre le rayon des antiquités. Mais alors même que les textes étaient copiés sur de longs rouleaux, on les divisait en sections adaptées aux capacités de l'œil humain. Au cours des premiers siècles chrétiens, quand le rouleau céda la place au codex, forme que le livre a conservée depuis, la page se trouva définie encore plus nettement comme espace central de la lecture. Scribes et imprimeurs inventèrent pour elle d'ingénieuses dispositions typographiques, adaptant calligraphies et caractères aux particularités des textes qu'ils reproduisaient. La page devint alors une œuvre d'art. Mais aujourd'hui, le nouvel espace de l'écran d'ordinateur menace de la supplanter. Les historiens du livre et de la lecture soulignent pourtant que, pour l'essentiel, le livre électronique a moins bouleversé les pratiques du lecteur que recyclé des innovations depuis longtemps intégrées dans la culture matérielle de l'imprimé. La page va-t-elle disparaître, ou subir simplement une métamorphose ?

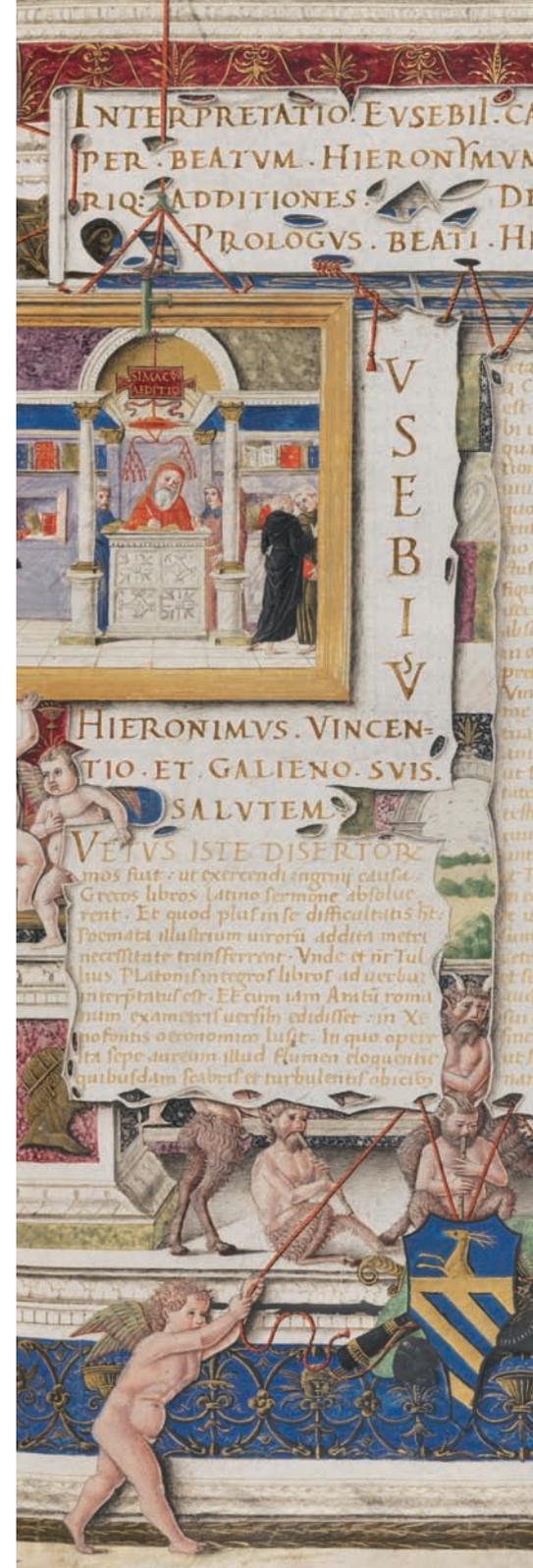
La page en mutation : métamorphoses et significations

Jeudi 14 juin à 19h

Un moyen de mieux comprendre les conséquences des innovations présentes sur la forme et le contenu de la page écrite consiste à interroger attentivement les transformations du passé. Au deuxième siècle de notre ère, le codex – notre livre actuel – se répandit avec un succès croissant, notamment parmi les chrétiens. Ce nouveau vecteur excita leur enthousiasme, et ils surent en tirer parti. Les textes retranscrits sur rouleaux étaient toujours disposés en colonnes verticales. À Césarée, en Palestine – ville où chrétiens, juifs et païens vivaient côte à côte –, les scribes et les érudits comprirent qu'ils pouvaient organiser chaque page ou chaque double feuillet du codex en une unité visuelle riche d'enseignements. S'ils remplissaient plusieurs colonnes en reliant divers types d'informations – afin de confronter plusieurs versions du texte biblique ou d'effectuer un survol de l'histoire des nations –, le lecteur pouvait saisir d'un coup d'œil les variations des langues et les correspondances de l'histoire. Vers l'an 300, le chrétien Eusèbe, évêque érudit et promoteur d'un vaste travail éditorial que des scribes réalisaient sous sa direction, imagina de nouvelles formes de mise en page qui transformèrent les pratiques et la portée du codex.

Site officiel du journal *Le Monde*, page Culture (<http://www.lemonde.fr/culture/>)

Eusèbe de Césarée, *Chronique* (détail), v. 1480, Bibliothèque de Genève, Ms lat 49, f. 10 r. © BGE



Labyrinthes et Minotaures : la page savante

Lundi 25 juin à 19 h

Personne n'a méprisé l'érudition mieux que Voltaire. Mais pour trouver des renseignements sur le prophète Zoroastre, il eut recours à l'une de ses sources de prédilection : le monumental *Dictionnaire historique et critique* compilé par le savant huguenot Pierre Bayle et publié en 1696.

À chaque page de cet énorme livre, dont la structure manifeste un nouveau type de savoir, on voit courir quelques lignes de texte par-dessus deux imposants piliers noircis de notes, dans un encadrement épais d'annotations marginales. Rien qui puisse attirer le plus brillant des conteurs et des polémistes, à première vue. En fait, Voltaire a soigneusement annoté et largement pillé le *Dictionnaire* de Bayle : preuve non seulement qu'il comprenait mais admirait la complexité formelle de sa page.

La structure adoptée procédait de plusieurs siècles d'expérimentation. Dans la Grèce et la Rome antiques, l'Europe médiévale, le monde juif et l'Islam, les érudits avaient compilé des commentaires, longues suites de gloses que les scribes raccrochèrent aux textes correspondants. Aux XVI^e et XVII^e siècles enfin, quand la masse des connaissances atteignit des proportions difficilement maîtrisables, quand les controverses se firent plus vives, les auteurs savants apprirent à rédiger les commentaires de leurs propres textes, en présentant leurs sources et en motivant leurs interprétations. Bayle compte parmi les maîtres de ce nouveau style d'exposé qui est la marque de fabrique de la production savante à l'époque moderne et un principe de liberté intellectuelle. Avec le média digital, quelle forme pourra prendre cette manifestation visible de l'intégrité de l'auteur et de son indépendance ?

La page illustrée : Hartmann Schedel et le contexte humaniste

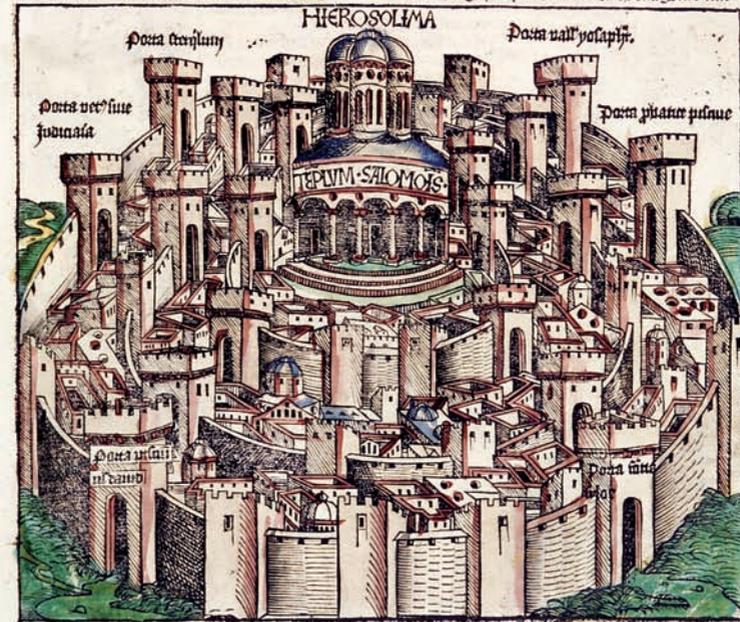
Lundi 18 juin à 19 h

En 1493 à Nuremberg, l'érudit Hartmann Schedel fit paraître sa *Chronique*, livre imposant et somptueux dont le texte répondait à quelque deux cents illustrations pour récapituler, page après page, l'histoire de l'univers depuis la Création du monde jusqu'à la Fin des temps. Trois pages vierges étaient réservées à l'usage du lecteur, qui pouvait compléter l'ouvrage en consignait les événements survenus entre 1493 et l'Apocalypse. Héritier de la tradition des chroniques universelles, Schedel trouva en outre de puissants moyens de suggérer les changements qui marquaient son époque et l'âge de l'imprimerie. Collectionneur avide de tous les supports d'information, Schedel rassemblait les feuilles volantes qui propageaient les nouvelles, par les rues ou sur les marchés, depuis l'invention de l'imprimerie, et s'inspirait de leur modèle pour présenter l'histoire de son temps. En pratiquant son grand livre, le lecteur expérimente les modifications qui peuvent affecter la texture même du temps à une époque où s'impose un nouveau moyen de communication.

Michael Wohlgemuth, Vue de Jérusalem, dans Hartmann Schedel, *Liber Chronicarum*, Nuremberg, A. Koberger, 1493, Paris, Bibliothèque nationale de France, RES-G-498, f. XVII © BnF

N Hierosolima nōmē vrbis in palestina metropolis iudeoꝝ: p̄t̄ Jeb̄. postea salē. Hierico hierosolima. vñto belia dicta. Cuius vrbis prim⁹ p̄ditō: fuit: vt Joseph⁹ testat⁹. Canaan q̄ iust⁹ appellat⁹ erat rex. Et b̄ qdē mel chisedech sacerdos dei altissimi dicebatur. Qui cū ibidē phanū edificass̄ illud Solimā appella vit. solimi fuerit ppli iura licā q̄s homer⁹ pui gnatissimos: et a bellero phōte deuicōs dicit. et in mōib⁹ bitasit. Et coneli⁹ tacit⁹ cū de iudeoꝝ origiē opione narrat ait. Alij clara iudeoꝝ mita solimos carmib⁹ celebratā homeri gēte p̄dit tam vrbē hierosolimā noie suo fecisse. vñ Iuuenalis interpres legū solimaz. q̄ ciuitas cananee gētis vsq̄ ad tpa dauid regi bitano fuit. Nec io sue iudeoꝝ p̄iceps eos cananeos seu iebulcos expellere p̄mit. Dauid rebulcis expulsi cū ciuitatem recedificasset eā hierosolimā. i. munitissimā nūcupauit. Ihu⁹ vsb̄ situs et munitio petro fa erat. et triplici muro cingebatur. q̄ vt Strabo ait muret⁹ aqs abundans exeret⁹ vō oino siccam fossam hēbat i lapide exasam. xl. pedū pfunditate. lantuo vō. cc. l. Et lapide aut exaso educta erant celeberrimi tēpli menia. Ipe hierosolima loqe clarissima vrbum ouētis sup̄ duos colles erat p̄dita itruuallo ducretos i quā dom⁹ creber rime desinebat. Collū alter q̄ sup̄ior citas excel sior et i pluitate directos castelli dauid dicebat⁹ tur. Alter q̄ inferior sustinet citates vndiq̄ decliuis ē vall̄ i medio ad syloā prius ita fore q̄ dicitur ē vocabat. firmissime at dō salomois aliozq̄ i

terra regū opa ornata fuit. agrippa cē ptes citat⁹ addiderat et auerarat. Et tuberas emi multitudiē paulati extra menia p̄bebat. Moiaa ē ps addita noua citas. Omie at citat⁹ i muro spaciū. xxx. et trib⁹ stadis sinebat. Et si i toto admirabiliter eius mur⁹ admirabilior ob excellētias turū q̄ ad septentrionē occideat⁹ surgebat i angulo. de q̄ so le orto arabia. p̄spici poterat et mare vsq̄ ad fines hebreoꝝ. Et iuxta eā turū yppico: et due q̄s herodes i anq̄ muro edificauerat. Mirabilis fuit lapidū magnitudo et secto marmore cādidō ita adian vt singlę turres singlā saxa viderēt. hys i septentrionali pte aula regia p̄tāstissima cingebatur. Aduro alto cincta acq̄anetate saxozū ornata. Adte demiq̄ portē p̄ arcum flere coloneq̄ i singulis: q̄ iter eas sb̄ duo patebat i spacia vbi erat vndaria cū affertis enis. q̄b⁹ aq̄ effundebat. p̄udet dicere b̄ regia q̄ fuerat cū flama ab iestinis iustidatorib⁹ oia p̄sumpsit. De exido tri h⁹ regie vrb̄ iser⁹ patebit: vrbē aut sacras reddidit mors xpi. p̄lacq̄ fac i eo loco videre possumus Amnē. s. q̄ lot⁹ e xps. Tēpli seu tēpli ruinas i q̄ docuit. loci vbi cū sumā hūilitate passus ē corpe vt nos ai passiomib⁹ libaret. sepulcr⁹ vbi sacrasit mū illū corp⁹ s̄stitit. Et vñ ascēdit in celū. q̄ ad iudiciū fuerit⁹ credit. vbi vēr⁹ et finit⁹ ipauit vbi teiq̄ elegit iudocōs ars iopes poliarozes. q̄ rū hamis et rētib⁹ piscare ē iparozes et fices genus. vbi cecos illinuit. lepotos mūdauit. p̄ralincos exert. mortuos suscitauit. Adulacq̄ et alia q̄ loqe p̄ted rediosū eēt. cū ex euāgē. nō sint



Achat de places à l'auditorium

Coordonnées (à remplir en majuscules)

Nom

Prénom Né(e) le

Ét.-Esc.-Appt. Bât.-Imm.-Rés.

N° et voie

BP ou Lieu-dit

Ville, Cedex

Code postal Pays

Tél. fixe Tél. port.

Courriel

J'accepte de recevoir par voie électronique, de la part du musée du Louvre, des informations sur les spectacles, offres d'établissements culturels partenaires.

oui non

J'accepte que mes coordonnées électroniques soient transmises par le musée du Louvre à un tiers partenaire.

oui non

Si vous avez une carte d'adhérent au musée,

merci d'inscrire ci-dessous son numéro et sa date d'expiration:

Amis du Louvre Louvre jeunes

Louvre professionnels Date d'expiration /

Jeunes Mécènes (cocher la case)

Si vous avez moins de 26 ans,

indiquez votre date de naissance: / /

Achat de places à l'unité

11 juin à 19h Nbre de places x € = €

14 juin à 19h Nbre de places x € = €

18 juin à 19h Nbre de places x € = €

25 juin à 19h Nbre de places x € = €

Total 1 = €

Abonnement (pour l'ensemble des conférences)

Nbre d'abonn. plein x 20€ = €

Nbre d'abonn. réduit x 16€ = € **Total 2 = €**

Total général = €

1. Paiement par chèque

(libellé à l'ordre de « EPLM »)

2. Paiement par carte bancaire

Nationale Visa Eurocard Mastercard American Express

N° de Carte

Expire le / Crypto* * 3 derniers chiffres figurant au dos de la carte dans le pavé signature.

Signature indispensable:

La loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés s'applique aux informations transmises. Elle garantit un droit d'accès et de rectification pour les données vous concernant à exercer auprès du musée du Louvre. Sauf opposition écrite de votre part, ces informations pourront être communiquées à des tiers dans le strict cadre des missions du musée du Louvre.



Tarifs

Si vous êtes bénéficiaire d'un tarif réduit, merci de joindre la photocopie du justificatif ou, en cas d'achat par téléphone, de le présenter au guichet au moment du retrait des billets.

Places à l'unité: 6€, 5€ (tarif réduit), 3€ (tarifs solidarité et jeune)
Abonnement fixe: 20€, 16€ (tarif réduit)

Réduit

- Adhérents du musée (Amis du Louvre, cartes Louvre professionnels, cercle des Jeunes Mécènes).
- Guides et conférenciers relevant des ministères français chargés de la Culture et du Tourisme ou de la RMN.
- Pass éducation.
- Étudiants de plus de 26 ans.
- Adhérents Fnac.

Solidarité

- Demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux.
- Handicapés, titulaires d'une carte d'invalidité ou d'un justificatif AAH.

Jeunes

- Cartes Louvre jeunes.
- Moins de 26 ans.
- Scolaires.

Entrée libre pour les cartes Louvre jeunes et les étudiants en arts dans la limite des places disponibles dans la demi-heure précédant la manifestation.

Groupes

Des tarifs avantageux vous sont proposés: adultes, collectivités, scolaires, centres de loisirs, associations culturelles... : 01 40 20 55 00.

Réservations

- Par correspondance à l'aide de ce bulletin, accompagné du règlement par chèque. Bulletin ci-contre à retourner à: Billetterie - Auditorium / Musée du Louvre 75058 Paris Cedex 01
- Par téléphone au 01 40 20 55 00. Du lundi au vendredi (sauf mardi), de 11 h à 17 h (uniquement par carte bancaire).
- À la caisse de l'auditorium. Du lundi au samedi (sauf le mardi) de 9 h à 17 h 45, et les mercredi et vendredi jusqu'à 19 h 15.
- Les billets commandés par courrier et par téléphone sont expédiés à domicile.
- Les billets des commandes passées deux semaines avant la date de la première manifestation choisie sont à retirer aux caisses ainsi que les billets achetés par téléphone à un tarif nécessitant la présentation d'un justificatif. Les places non retirées ne sont ni remboursées ni échangées.

Auditorium du Louvre

Informations: 01 40 20 55 55
Réservations: 01 40 20 55 00
du lundi au vendredi
de 11 h à 17 h (sauf le mardi)

Président-directeur
du musée du Louvre:
Henri Loyrette

Directeur de l'auditorium:
Jean-Marc Terrasse

Coordination scientifique
de la Chaire du Louvre:
Monica Preti
(responsable du projet)
Isabelle Haquet
(assistante de programmation)

En partenariat avec la Fondation Bodmer



La Fondation Martin Bodmer de Genève détient une extraordinaire collection, qui reconstitue l'histoire de l'écriture et du livre à travers les âges. Partenaire du Louvre, elle présentera au printemps 2013 à travers l'exposition « Le lecteur à l'œuvre », une nouvelle mise en perspective des thèses d'Anthony Grafton.

Atelier graphique Publications:
Danielle Pintor, Isabel Lou Bonafonte
Coordination éditoriale: François Violet
Relecture: Dorothee Thirion-Freiche
Conception graphique: Quartopiano/
Musée du Louvre
Photogravure: Process-graphic
Impression: Caractère



Achat de la publication

La Page, de l'Antiquité à l'ère numérique. Histoire, usages, esthétiques, par Anthony Grafton

272 pages, 38 ill., 25,40 €
Coédition Hazan / musée du Louvre éditions

Amis du Louvre: - 5%, soit 24,13 €

Frais d'expédition à domicile*:
Île-de-France: 9 € - France: 9,50 €

* Pour le tarif Amis du Louvre, merci de joindre la photocopie de votre carte.

Votre commande:

Nbre d'exemplaire(s) x € = €

Frais d'expédition x € = €

Total = €

Paiement

Par chèque à l'ordre de « Régisseur RMN Louvre »

Autre : 01 40 20 84 80

Bon de commande, accompagné de votre règlement par chèque, à retourner à:
Librairie du Louvre / Service clients / Musée du Louvre 75058 Paris Cedex 01

Retrait à la librairie de la RMN - Musée du Louvre

Tous les jours sauf le mardi, de 9 h 30 à 19 h ;
le mercredi et le vendredi de 9 h 30 à 21 h 45.

ou

Expédition à domicile

Merci d'indiquer ci-dessous l'adresse complète de destination:

Nom

Prénom

Ét.-Esc.-Appt. Bât.-Imm.-Rés.

N° et voie

BP ou Lieu-dit

Ville, Cedex

Code postal Pays

Tél. fixe Tél. port.

Courriel



www.louvre.fr